

CONFÉRENCE

Amélie Joyal

AGRONOME, FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE PORCS DU QUÉBEC



**ANALYSER SON COÛT
DE PRODUCTION
POUR S'AMÉLIORER**



L'EXPO-CONGRÈS



ANALYSER SON COÛT DE PRODUCTION POUR S'AMÉLIORER

AMÉLIE JOYAL, AGR. FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE PORCS DU QUÉBEC INC.

INTRODUCTION

La production porcine québécoise évolue étroitement avec le marché nord-américain. Ainsi, à cause du caractère cyclique de la production nord-américaine, le coût de production à la ferme varie parfois sensiblement d'une année à l'autre. Cette variation est principalement due au fait que le prix des intrants dépend grandement du marché aux États-Unis. Par conséquent, lorsque l'évolution du coût de production est analysée sur plusieurs années, on constate que certains coûts variables, comme l'alimentation et l'achat de porcelets, sont maîtrisables pour une entreprise, mais jusqu'à un certain niveau.

Cependant, puisqu'il y a dans tous les postes du coût de production des éléments contrôlables directement liés à l'efficacité de l'entreprise, il devient impératif pour l'entreprise d'en connaître la valeur. La connaissance du coût de production devient très importante, surtout quand l'entreprise se retrouve en situation financière précaire. De cette façon, elle pourra répondre plus rapidement à la crise en essayant de contrôler le niveau de certaines de ses dépenses.

L'examen du coût de production par les gestionnaires de l'entreprise s'effectue plus particulièrement à deux niveaux. Pour réaliser ces deux points de contrôle, il faut d'abord que l'entreprise soit en mesure d'établir son propre coût de production. C'est ce que 85 entreprises se sont engagées à faire via le projet de la Fédération des producteurs de porcs du Québec qui a vu le jour grâce au prélevé que les producteurs se sont voté en 2004.

Ainsi, la première étape que ces entreprises effectueront, sera de comparer leurs résultats de coût de production avec les résultats du groupe moyen, du groupe de tête et du groupe de fin. Lors de cette comparaison, les différences de coût encourageront les gestionnaires à se questionner sur les façons de faire pour améliorer le coût de certains postes ou le coût de production en général. En deuxième lieu, l'entreprise pourra compétitionner avec elle-même en comparant d'une année à l'autre son coût de production et constatera par les décisions prises au cours des années les améliorations bénéfiques apportées à la santé financière de l'entreprise.



Cet outil de comparaison appelé « coût de production », bien qu'il ait fait l'objet de discussions maintes et maintes fois, demeure essentiel pour aider à l'uniformisation de l'efficacité des entreprises d'un même secteur.

Par conséquent, dans les sections subséquentes, les résultats du coût de production de 2005 vous seront présentés pour les ateliers maternité et engraissement. Ceci aidera les entreprises qui ne font pas partie du coût de production à s'identifier à un groupe en particulier. De plus, les principales différences entre les groupes formés seront soulevées dans le but d'établir pour quel poste de coût il est plus important d'apporter des améliorations. Également, étant donné que l'année 2005 fut éprouvante pour une grande majorité des entreprises à cause du SDPS, le coût de production pour les entreprises ayant un taux de mortalité élevé sera comparé aux entreprises à faible taux de mortalité. Finalement, certaines charges et certains revenus seront identifiés pour démontrer l'importance de détailler les postes du coût de production.

1 – PRÉSENTATION DE LA SITUATION FINANCIÈRE DES ENTREPRISES ENQUÊTÉES

Des 85 dossiers reçus en 2005, 84 ont été retenus pour établir le coût de production moyen des ateliers maternité et engraissement. Voici la répartition de ces entreprises :

TABEAU 1
RÉPARTITION DES ENTREPRISES

Type d'entreprise	Nombre	%
Naisseurs seulement	21	25,0
Finisseurs seulement	20	23,8
Naisseurs-finisieurs	43	51,2
Total	84	100

À partir de l'échantillon d'entreprises reçu, trois groupes ont été formés. Il s'agit du groupe des naisseurs conventionnels, des naisseurs faisant la vente au sevrage et des finisseurs. Ces groupes sont composés respectivement de 45 fermes, de 16 fermes et finalement de 63 fermes. Les coûts de production analysés subséquemment seront ceux des naisseurs conventionnels et des finisseurs. Cependant, avant de se lancer dans l'analyse spécifique des résultats du coût de production de chaque atelier, il est intéressant de jeter un coup d'œil sur la situation financière des entreprises étudiées.

TABEAU 2
PRODUITS, CHARGES ET BÉNÉFICES MOYENS POUR L'ANNÉE 2005

	Naisseurs uniquement	Naisseurs-finisieurs	Finisseurs uniquement
	21 fermes	43 fermes	20 fermes
PRODUITS	476 198	781 786	744 787
CHARGES	479 534	791 071	781 713
BÉNÉFICE D'EXPLOITATION	(3 336)	(9 285)	(36 926)





En moyenne, tous les groupes étudiés ont connu une année 2005 plutôt difficile financièrement. Leurs bénéfices d'exploitation représentent bien cette situation. Les finisseurs spécialisés ont, pour leur part, été plus durement touchés avec une perte de 36 926 \$. Des explications concernant les possibilités qui ont fait augmenter la perte subie par ces entreprises seront fournies lors de l'analyse des résultats du coût de production de l'atelier engraissement.

TABEAU 3
CAPACITÉ DE REMBOURSEMENT 2005

	Naisseurs uniquement	Naisseurs- finisseurs	Finisseurs uniquement
	21 fermes	43 fermes	20 fermes
Produits bruts	476 198	781 786	744 787
- Charges (avant intérêts, salaires et amortissement)	(356 144)	(646 619)	(702 780)
MARGE	120 054	135 167	42 007
Salaires, retraits, impôts	73 932	97 294	46 533
Capacité de remboursement	46 122	37 873	(4 526)
Paiements totaux (capital et intérêts)	75 328	95 857	63 786
SOLDE RÉSIDUEL	(29 206)	(57 984)	(68 312)
Investissements agricoles	35 846	83 661	29 289
Capacité d'autofinancement	0%	0%	0%

En observant le tableau 3, on constate qu'en moyenne tous les soldes résiduels des entreprises sont négatifs. Encore là, ce sont les entreprises qui font uniquement de la finition qui sont le plus sérieusement touchées en 2005, avec un solde résiduel négatif de -68 312 \$. C'est également ce groupe qui se retrouve avec le taux de charge sur les produits le plus élevé à 94%.

Malgré une année 2005 assez laborieuse pour l'ensemble des entreprises étudiées, certaines ont réussi des performances plutôt impressionnantes. Débutons avec l'activité maternité.



2- PRÉSENTATION DES RÉSULTATS 2005 DU COÛT DE PRODUCTION

2.1- Section maternité

TABEAU 4
PROFIL TECHNIQUE

		Moyenne tous les naisseurs conventionnels (45 fermes)	Groupe de tête (9 fermes)	Groupe de fin (9 fermes)
Structure de l'entreprise				
Nombre moyen de truies	truies	261	266	303
Porcelets produits total	pclts	5 360	5 898	5 022
Actifs répartis totaux par truie	\$	2 620	2 997	2 590
Actifs équip et bâtiments/truie	\$	1 521	1 582	1 544
Dettes MLT réparties /truie	\$	1 404	1 310	1 513
Performance élevage				
Porcelets /truie /an	pclts	20.56	22.2	16.57
Poids des porcelets vendus	kg	22.6	26.1	25.9
Poids des porcelets transférés	kg	24.6	27	27.4
Poids moyen des porcelets total	kg	23.9	26.9	26.7
Taux de réforme	%	33%	33%	31%
Taux de remplacement	%	43%	39%	43%
Taux mortalité des porcelets	%	7.8	6.1	14.6
Taux mortalité des truies	%	8.3	5.6	10.9
Commercialisation				
Prix moyen de vente	\$/pclt	54.89	64.5	52.14
Prix moyen des pclts transférés	\$/pclt	61.16	63.68	63.93
Prix moyen calculé	\$/pclt	58.95	63.79	58.34
Prix moyen d'achat des truies	\$	310	306	298
Alimentation				
Quantité moulée truie / truie	kg	1 160	1 139	1 142
Quantité moulée pclt /pclt	kg	30.4	33.6	36.5

La ferme moyenne de l'échantillon possède 261 truies et produit environ 5 360 porcelets. La différence la plus importante observée entre les groupes moyens, de tête et de fin est le nombre de porcelets produits par truie. En effet, il y a une différence de 5,63 porcelets/truie entre le groupe le plus performant et le groupe le moins efficace. Par conséquent, ce résultat explique que le groupe de tête produit le plus grand nombre de porcelets malgré une taille d'entreprise plus petite que le groupe de fin. Également, nous pouvons observer que le taux de mortalité des porcelets pour le groupe de fin est de 14,6%, soit 8,5% plus élevé que le groupe de tête. Cette constatation nous amène à conclure que ces entreprises ont probablement été touchées par la maladie. Bien que les poids de vente des porcelets soient pratiquement similaires entre le groupe de tête et le groupe de fin, il y a quand même une différence de 5,45\$/porcelet au niveau du prix. Cette différence s'explique peut-être par un statut sanitaire plus élevé pour les entreprises du groupe de tête. Finalement, lorsqu'on observe les quantités de moulée par truie et par porcelet, on s'aperçoit que les animaux du groupe de tête consomment moins de moulée avec de meilleures performances. Encore là, l'explication vient possiblement du fait que le groupe de tête a eu, en 2005, une régie sanitaire et technique plus assidue et que les entreprises du groupe de fin ont été affectées par la maladie. Quoique la différence de consommation soit minime, à la fin de l'année cet écart aurait permis à l'entreprise d'avoir environ 23 000\$ de plus.





TABLEAU 5
COÛT DE PRODUCTION – SECTION MATERNITÉ

	Moyenne tous les naisseurs conventionnel (45 fermes)	%	Groupe de tête (9 fermes)	%	Groupe de fin (9 fermes)	%
	(\$/porceletproduit)		(\$/porceletproduit)		(\$/porceletproduit)	
CHARGES						
Achat et transfert(porcelets, truies, verrats)	6.81	10.68%	5.59	9.14%	8.05	10.80%
Alimentation	24.1	37.79%	23.02	37.63%	27.6	37.03%
Médicaments et vétérinaire	2.51	3.94%	1.96	3.20%	2.40	3.22%
Insémination	2.42	3.79%	2.67	4.36%	2.17	2.91%
Cotisation ASRA	1.67	2.62%	1.53	2.50%	2.07	2.78%
Frais de mise en marché	0.14	0.22%	0.16	0.26%	0.16	0.21%
Transport des animaux	0.29	0.45%	0.19	0.31%	0.01	0.01%
Disposition des animaux morts	0.15	0.24%	0.04	0.07%	0.28	0.38%
Autres charges directes	0.54	0.85%	0.8	1.31%	0.29	0.39%
Intérêts court terme	0.72	1.13%	0.67	1.10%	0.94	1.26%
Total charges variables	39.35	61.70%	36.63	59.88%	43.97	59.00%
Entretien	4.2	6.59%	2.59	4.23%	4.80	6.44%
Fumier à forfait	0.62	0.97%	0.58	0.95%	0.64	0.86%
Salaires payés	5.89	9.23%	8.80	14.39%	7.11	9.54%
Énergie	3.59	5.63%	3.26	5.33%	4.99	6.70%
Frais environnementaux	0.04	0.06%	0.04	0.07%	0.05	0.07%
Amortissements	6.18	9.69%	6.06	9.91%	7.29	9.78%
Assurances, taxes, téléphone	3.89	6.10%	4.23	6.92%	5.37	7.21%
Intérêts moyen et long terme	3.37	5.28%	2.47	4.04%	4.50	6.04%
Total charges fixes	27.78	43.56%	28.03	45.82%	34.75	46.63%
Retraits personnels, impôts	4.55	7.13%	4.20	6.87%	5.70	7.65%
Rémunération avoir propre	0.40	0.63%	0.54	0.88%	0.37	0.50%
Total des charges	72.08		69.40		84.79	
Moins						
Revenus ASRA	(3.78)	-5.93%	(3.43)	-5.61%	(4.69)	-6.29%
Vente animaux de réforme	(3.20)	-5.02%	(3.18)	-5.20%	(4.13)	-5.54%
Autres revenus divers	(1.32)	-2.07%	(1.62)	-2.65%	(1.44)	-1.93%
Coût de production	63.78	100%	61.17	100%	74.53	100%
Revenu de vente des porcelets	58.95		63.79		58.34	
Revenu net	(4.83)		2.62		(16.19)	

Le tableau 5 ci-dessus présente les résultats de coût de production obtenus par les entreprises enquêtées et ayant le volet naisseur. En 2005, le groupe moyen se retrouve avec une différence de -4,83 \$/porcelet ou de -99,52 \$/truie entre le coût de production et les revenus. Ce résultat ne surprend pas puisque le bénéfice moyen d'exploitation négatif laissait supposer une difficulté des entreprises à couvrir leur coût de production. Puisque le nombre de truies est plus élevé pour le groupe de fin, celui-ci obtient le coût de production par truie le plus faible. Par contre, si on observe son coût de production par porcelet, il se retrouve avec le coût de production par porcelet produit le plus élevé.



Les principales différences résident dans l'achat et le transfert de truies et verrats ainsi que dans l'alimentation. Puisqu'en moyenne les entreprises du groupe de fin ont eu un taux de mortalité élevé chez les porcelets, les coûts engendrés ne se sont pas répartis sur le nombre de porcelets projeté. De plus, on peut observer que ces entreprises ont encourus des frais de médicaments et vétérinaires plus élevés par porcelets produits, mais des charges moins grandes pour le poste insémination. Bien que la situation financière était problématique, les retraits personnels et impôts se retrouvent les plus élevés en comparaison avec les deux autres groupes. Tous ces facteurs pris en compte, les résultats au niveau de la marge des entreprises du groupe de fin se sont soldés par une perte de 16,19\$/porcelet produit ou 277,50\$/truie.

Si les résultats du groupe de fin sont les contrecoups de l'effet maladie, probablement qu'avec leur niveau de productivité normal, ces entreprises n'auraient pas fait partie du groupe de fin puisque les résultats par truie sont concurrentiels avec le groupe de tête. Par contre, si les résultats du coût de production par porcelet découlent d'un manque de productivité de ces entreprises, les résultats peuvent être interprétés sans mettre de bémol dû à l'épisode de maladie subi par les entreprises de type naisseur en 2005.

2.2- Section engraissement

TABEAU 6
PROFIL TECHNIQUE

		Moyenne tous les finisseurs (63 fermes)	Groupe de tête (13 fermes)	Groupe de fin (13 fermes)
Structure				
Nombre de porcs produits	porcs	4 277	4 851	4 506
Actifs répartis totaux par porc invent.	\$	527.61	552.32	476.16
Actifs équip et bâtiments/porc invent.	\$	304.12	243.18	304.51
Dettes MLT réparties par porc invent.	\$/porc invent.	210.71	191.06	194.43
Performance d'élevage				
Poids de carcasse	kg	86.1	87	85.4
Nombre d'élevage / année		3	3.2	2.7
Poids moy. des pclts achetés + transf	kg	24.71	23.85	25.35
Taux de mortalité	%	9.5	5.5	17.7
Indice de carcasse		110.2	110.3	110
Indice de conversion alimentaire		2.89	2.77	3.02
Alimentation				
Moulée totale / porc produit	kg	241	237	247
Coût aliments / porc produit	\$/porc	50.41	45.37	57.01
Achat des porcelets				
Prix des porcelets achetés	\$/pclt	60.90	57.24	65.33
Prix des porcelets transférés	\$/pclt	61.08	57.83	60.74
Prix moyen des porcelets entrés	\$/pclt	60.99	57.51	64.12
Vente				
Prix vente / kg carcasse	\$/kg	1.69	1.67	1.71
Prix reçu / porc vendu	\$/porc	145.47	145.46	145.84

En moyenne, les entreprises finisseurs ont produit 4 277 porcs en 2005. Pour sa part, le groupe de tête a réussi à produire une plus grande quantité de porcs, soit 574 porcs de plus. Cette différence est probablement due au fait que le groupe de tête avait un taux de mortalité plus faible que la moyenne.



L'EXPO-CONGRÈS



La maladie a été très présente dans les fermes en 2005. Cette constatation est facilement identifiable au taux de mortalité du groupe de fin évalué à 17,7 %. De plus, des treize fermes faisant partie du groupe de fin, neuf d'entre elles ont déclaré avoir subi un épisode de maladie au cours de l'année. Par conséquent, vu cette particularité entre les groupes formés, une analyse plus spécifique des caractéristiques techniques obtenues pour les groupes à faible mortalité et à mortalité élevée sera exposée dans une section ultérieure.

TABEAU 7

COÛT DE PRODUCTION – SECTION ENGRAISSEMENT

	Moyenne tous les finisseurs (63 fermes) (\$/porc)	%	Groupe de tête (13 fermes) (\$/porc)	%	Groupe de fin (13 fermes) (\$/porc)	%
CHARGES						
Achat et transfert de porcelets	70.41	44.45%	62.94	43.74%	80.64	43.83%
Alimentation	50.42	31.83%	45.37	31.53%	57.02	30.99%
Médicaments et vétérinaire	1.87	1.18%	2.52	1.75%	2.76	1.50%
Cotisation ASRA	2.35	1.48%	2.16	1.50%	2.50	1.36%
Frais de mise en marché	1.60	1.01%	1.51	1.05%	1.80	0.98%
Transport des animaux	2.85	1.80%	2.60	1.81%	3.48	1.89%
Disposition des animaux morts	0.39	0.25%	0.52	0.36%	0.49	0.27%
Autres charges directes	1.26	0.80%	2.10	1.46%	2.34	1.27%
Intérêts court terme	1.22	0.77%	0.72	0.50%	1.60	0.87%
Total charges variables	132.37	83.57%	120.44	83.71%	152.63	82.95%
Entretien	5.03	3.18%	4.64	3.22%	8.46	4.60%
Fumier à forfait	1.78	1.12%	1.35	0.94%	3.91	2.13%
Salaires payés	4.19	2.65%	5.83	4.05%	5.13	2.79%
Énergie	2.86	1.81%	2.91	2.02%	3.76	2.04%
Frais environnementaux	0.04	0.03%	0.04	0.03%	0.01	0.01%
Amortissements	4.02	2.54%	3.52	2.45%	4.27	2.32%
Assurances, taxes, téléphone	4.06	2.56%	3.81	2.65%	4.94	2.68%
Intérêts moyen et long terme	3.23	2.04%	3.44	2.39%	2.62	1.42%
Total charges fixes	25.21	15.92%	25.54	17.75%	33.10	17.99%
Retraits personnels, impôts	3.81	2.41%	2.22	1.54%	3.36	1.83%
Rémunération avoir propre	0.28	0.18%	0.51	0.35%	0.18	0.10%
Total des charges	161.67		148.71		189.27	
Moins						
Revenus ASRA	0.00	0.00%	0.00	0.00%	0.00	0.00%
Autres revenus divers	(3.28)	-2.07%	(4.83)	-3.36%	(5.27)	-2.86%
Coût de production	158.39	100%	143.88	100%	184.00	100%
Revenu de vente des porcs	146.93		149.8		145.95	
Revenu net	(11.46)		5.92		(38.05)	



Le coût de production par porc du groupe moyen a été établi à 158,40 \$ en 2005. Le prix reçu par porc produit a été en moyenne de 146,93 \$, ce qui a occasionné un manque à gagner de 11,47 \$ par porc. Le groupe de fin avait des coûts par porc plus élevés compte tenu du taux de mortalité important qui l'a affecté. Comparativement à la moyenne, il leur en a coûté 25,61 \$ de plus par porc, et comparativement au groupe de tête, c'est 40,12 \$ de plus par porc qu'ils doivent déboursier pour produire un porc. Comme pour les critères techniques, une analyse plus approfondie au niveau du coût de production tenant compte de l'aspect maladie sera présentée dans la section mortalité.

En définitive, l'année 2005 a été très difficile pour l'ensemble des producteurs de porcs de l'échantillon. Les taux de charges sur les produits ont été relativement élevés, entraînant des revenus nets négatifs et des problèmes au niveau du remboursement des emprunts et de la rémunération de l'exploitant.

3- SECTION MORTALITÉ

3.1- Description de l'échantillon

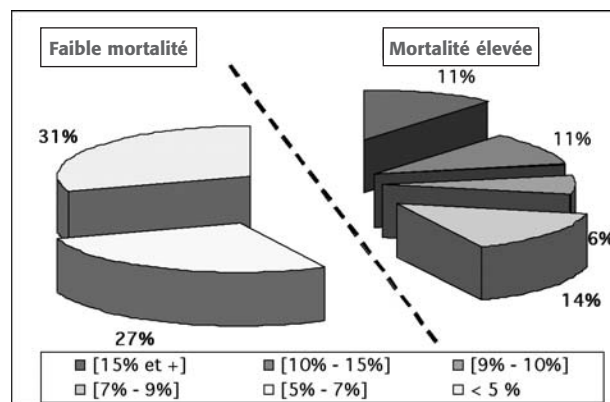
En observant le **graphique 1**, nous constatons qu'environ 50 % des entreprises enquêtées en 2005 ont un taux de mortalité supérieur à 7 %. Ce résultat concorde parfaitement avec les résultats obtenus par l'enquête de l'AVIA et de la FPPQ effectuée par le Dr. Camille Moore à l'automne 2005. Puisqu'une proportion considérable d'entreprises de l'échantillon a été affectée, une analyse plus approfondie au niveau de l'effet sur le coût de production est dès plus pertinente.

Pour effectuer cette analyse, deux groupes ont été formés. Le premier groupe représente les entreprises qui ont un taux de mortalité moyen de 3,8 %. Ce groupe est sensiblement similaire au modèle d'ASRA. Le second groupe a été formé avec les fermes ayant un taux de mortalité supérieur à 8 %.

Le **graphique 2** représente les variations du taux de mortalité entre les entreprises du deuxième groupe. Ce graphique démontre que les entreprises n'ont pas été affectées avec le même degré de sévérité. En effet, une variation du taux de mortalité entre 8 % et 48 % est observée. Ces écarts portent le taux de mortalité moyen de ce groupe à 17,6 %.

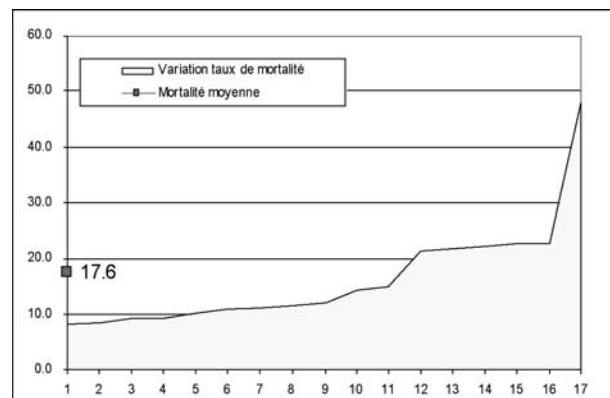
GRAPHIQUE 1

DISTRIBUTION DES ENTREPRISES SELON LE TAUX DE MORTALITÉ



GRAPHIQUE 2

LES TAUX DE MORTALITÉ DU GROUPE À 8 % ET PLUS





En regardant plus spécifiquement, à l'aide du graphique 3, l'échantillon du groupe avec un taux de mortalité élevé au niveau de la taille des entreprises, on s'aperçoit que l'incidence de la maladie n'a aucun lien avec la taille. Des entreprises de petite, moyenne et grande taille ont connu en 2005 une période de maladie à l'intérieur de leur atelier engraissement.

3.2- Les résultats au niveau du coût de production

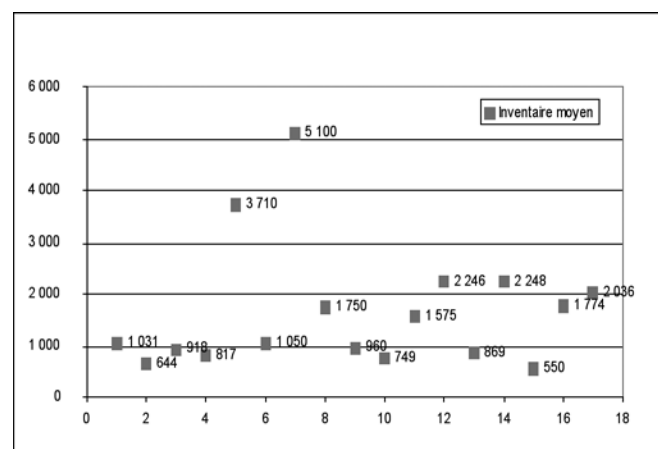
En s'attardant de façon plus spécifique aux différences du coût de production entre les deux groupes de mortalité, à l'aide du tableau 8, on constate que les deux postes qui affectent de façon plus marquante le coût de production sont l'achat et le transfert de porcelets et l'alimentation. Pour le groupe où le taux de mortalité est élevé, puisque le nombre de porcs produits est inférieur au nombre de porcelets achetés et transférés, les charges encourues à ce poste de coût sont supérieures de 12,80 \$/porc produit en comparant avec le groupe à faible mortalité. En effet, il y a un surplus de dépenses engendrés par l'augmentation du taux de mortalité qui doit être absorbé sur un nombre de porcs produits inférieur à la capacité de l'entreprise. Concernant l'alimentation, la différence d'environ 4,79 \$/porc produit est principalement due à l'ingestion par les porcs morts de moulée au début de leur croissance jusqu'à leur mort. L'entreprise doit évidemment assumer ces coûts supplémentaires et encore là, sur un nombre de porcs produits inférieur à la capacité de production. En effectuant le total des deux dépenses mentionnées précédemment, c'est 17,59 \$/porc produit que l'entreprise avec épisode de maladie doit absorber de plus en moyenne concernant ces charges variables.

Les autres postes de coûts variables sont sensiblement au même niveau pour les deux groupes. De petites variations de l'ordre de 1,14 \$/porc produit sont remarquées et ce en faveur du groupe à faible mortalité.

D'autre part, les frais fixes pour le groupe à mortalité élevée sont supérieurs de 7,41 \$/porc produit. Si l'entreprise avait eu un taux de mortalité de 3,8 %, les frais fixes rencontrés sur l'entreprise auraient été du même ordre que le groupe à faible mortalité.

Au niveau des produits, on constate que le groupe à faible mortalité a obtenu un revenu plus élevé de 1,68 \$/porc produit. Les entreprises à faible mortalité ont été en mesure de livrer un porc de poids plus élevé, ce qui explique la différence de revenus entre les deux groupes.

GRAPHIQUE 3
TAILLE DES ENTREPRISES AFFECTÉES





Il est à noter que les groupes ont été formés en prêtant attention à l'efficacité des entreprises. En effet, les entreprises d'efficacité supérieure faisant partie du groupe avec un taux de mortalité supérieur à 8 % et les entreprises d'efficacité inférieure faisant partie du groupe à faible mortalité ont été retirées de ces groupes pour uniformiser plus adéquatement les résultats au niveau du coût de production.

TABEAU 8
COÛT DE PRODUCTION EN RAPPORT AVEC L'ÉPISODE DE MALADIE

	Mortalité 3.8%	Mortalité 17.6%	Différence de coût
	(\$/porc produit)	(\$/porc produit)	(\$/porc produit)
CHARGES			
Achat et transfert de porcelets	68.53	81.33	12.80
Alimentation	48.52	53.31	4.79
Médicaments et vétérinaire	1.79	2.22	0.43
Cotisation ASRA	2.29	2.51	0.22
Frais de mise en marché	1.60	1.76	0.16
Transport des animaux	2.66	2.69	0.03
Disposition des animaux morts	0.44	0.41	-0.03
Autres charges directes	1.91	1.59	-0.32
Intérêts court terme	0.95	1.6	0.65
Total charges variables	128.69	147.42	18.73
Entretien	4.22	6.90	2.68
Fumier à forfait	1.34	3.39	2.05
Salaires payés	3.92	5.19	1.27
Énergie	2.93	3.40	0.47
Frais environnementaux	0.05	0.03	-0.02
Amortissements	2.93	4.18	1.25
Assurances, taxes, téléphone	3.62	4.52	0.90
Intérêts moyen et long terme	3.70	2.51	-1.19
Total charges fixes	22.71	30.12	7.41
Retraits personnels, impôts	3.31	4.43	1.12
Rémunération avoir propre	0.33	0.39	0.06
Total des charges	155.04	182.36	27.32
Moins			
Revenus ASRA	0.00	0.00	0.00
Autres revenus divers	(4.10)	(3.96)	0.14
Coût de production	150.94	178.40	27.46
Revenu de vente des porcs	148.6	146.92	-1.68
Revenu net	(2.34)	(31.48)	(29.14)

17.59



L'EXPO-CONGRÈS



3.3- Les effets de l'augmentation du taux de mortalité sur les critères techniques

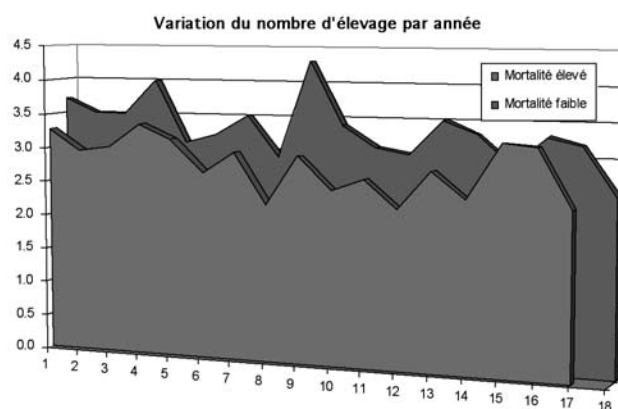
Bien que le coût de production des entreprises qui ont subi un épisode de maladie soit affecté par la diminution du nombre de porcs produits, on observe également des données techniques moins performantes pour ces entreprises.

Le graphique 4 montre que les entreprises subissant de la maladie ne sont pas en mesure d'avoir un taux de rotation qui permettrait à l'entreprise d'augmenter son degré d'efficacité durant cette année de crise. En moyenne, les entreprises à faible taux de mortalité ont obtenu de meilleures performances pour ce critère.

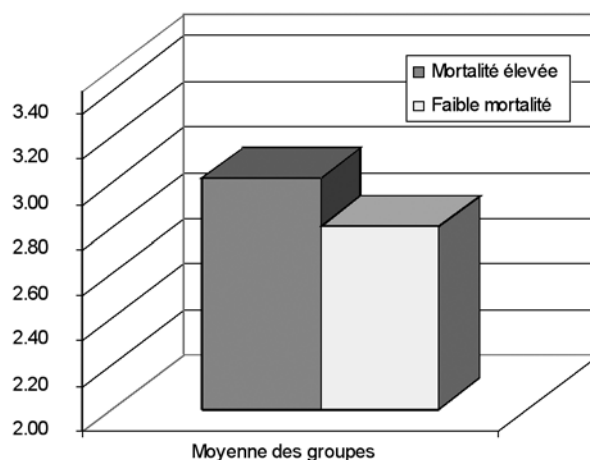
Le graphique 5 démontre qu'encore une fois, les entreprises à mortalité élevée sont perdantes sur le critère de la conversion alimentaire. En effet, le groupe à faible mortalité obtient un résultat de 2,80 et le groupe à mortalité élevée de 3,01. Par conséquent, un porc dans le groupe affecté par la maladie doit manger plus de moulée pour atteindre le poids cible qu'un porc du groupe à faible mortalité.

Pour sa part, le graphique 6 précise que les porcs produits par les entreprises affectées par la maladie doivent absorber une plus grande quantité de moulée puisque la capacité de production de l'entreprise n'a pas été atteinte et que les porcs morts ont ingéré une quantité de moulée. Par conséquent, c'est en moyenne 15 kg de moulée de plus par porc produit que l'entreprise doit soutenir.

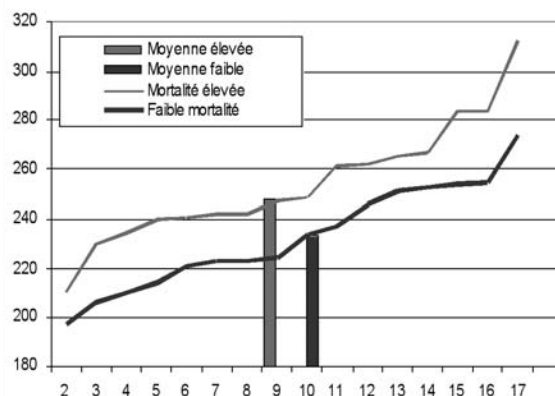
GRAPHIQUE 4
TAUX DE ROTATION DES ÉLEVAGES



GRAPHIQUE 5
INDICE DE CONVERSION ALIMENTAIRE



GRAPHIQUE 6
QUANTITÉ DE MOULÉE PAR PORC PRODUIT





4- L'importance d'avoir un coût de production détaillé

Dans les sections subséquentes, les différences entre les coûts de production du groupe moyen, de tête et de fin ont été présentées. Ces écarts montrent que connaître son coût de production permet à l'entreprise de se situer par rapport aux autres entreprises semblables du secteur. En comparant ses résultats réels, l'entreprise pourra identifier les éléments pour lesquelles une variation importante est observée au niveau des trois groupes. Ainsi, l'entreprise pourra mettre l'emphasis sur ces postes de dépenses pour améliorer son coût de production. Par exemple, dans la section engraissement on constate que le groupe de tête dépense 5\$ de moins en alimentation par porc produit que le groupe moyen. Si en moyenne, ces entreprises avaient réussi à avoir ce résultat, des économies de 21 385\$ auraient été réalisées sur l'entreprise. De plus, une perte moins importante à la fin de l'année aurait été assumée.

CONCLUSION

L'année 2005 fut particulière à cause de l'incidence de la maladie dans les engraissements sur environ 50% des entreprises enquêtées. Par conséquent, les comparaisons entre les groupes de tête et de fin doivent être faites en gardant à l'esprit qu'il y a des répercussions importantes à assumer pour ces entreprises et qu'en temps normal, la plupart des entreprises n'auraient pas fait partie du groupe de fin. Également, les résultats pour la section maternité laissent présager que les entreprises du groupe de fin ont eu des difficultés à cause d'épisode de maladies elles aussi. Par conséquent, en 2005, les comparaisons entre entreprises au niveau du coût de production devraient être faites en analysant seulement les entreprises du groupe de tête et du groupe moyen puisque l'effet maladie affecte de façon moins prononcée les résultats.

La section sur la mortalité nous démontre que l'importance d'avoir un statut sanitaire élevé est primordiale pour les entreprises, bien qu'il y ait un facteur malchance dans les épisodes de maladie subis par les entreprises. Ces dernières ne doivent pas délaissier le temps et l'énergie investis dans l'obtention d'une meilleure qualité sanitaire à la ferme.

D'autre part, pour demeurer dans la course, il faut améliorer année après année l'efficacité des entreprises et l'outil «coût de production» disponible à tous les producteurs permet d'identifier facilement les améliorations à apporter. Il est regrettable d'observer des écarts importants entre les entreprises. Les gestionnaires des PME porcines devraient se demander : comment puis-je faire mieux avec moins de dépenses? Pour ce faire, les entreprises doivent être à l'affût, via leurs organisations, leurs conseillers techniques ou autres, des nouvelles méthodes, technologies, génétique, etc. qui permettent à leur entreprise de poursuivre la course avec l'énergie nécessaire, sans que cette énergie s'effrite en chemin.

En définitive, il faut que les entreprises porcines aient une vision tournée vers l'avenir et qu'elles réalisent qu'elles doivent être compétitives avec les autres entreprises du secteur autant qu'avec elles-mêmes.

